la Maison de Marie d'Ardouane

Le Bulletin

N°76 Octobre 2014

Editorial

Dans l'Evangile, la parabole du semeur nous rappelle que la fécondité de la Parole de Dieu dans nos vies dépend de notre capacité à l'accueillir dans un cœur désencombré, libre, purifié, et travaillé par les vertus, c'est-à-dire qui n'est pas livré aux seuls instincts ou aux passions. La première étape est donc l'écoute en vérité de la Parole, en acceptant de se laisser déranger par Elle. Cette écoute de la Parole est déjà normalement une rencontre de Jésus. Nous voyons bien, au travers des textes, que la transformation des personnes s'opère à travers une rencontre de Jésus. La Parole de Dieu n'est pas un texte mort, mais une Personne Vivante : Jésus-Christ. Jésus les a rejoints jusqu'au fond de leur âme, dans leurs attentes les plus profondes ; Il a en quelque sorte fait jaillir dans leur âme une source profonde, et révélé chacun à soi-même : sa beauté, l'amour de Dieu pour lui, sa destinée ultime, sa haute vocation.

En nous montrant son Fils, en nous signifiant comme armes contre le mal la Bible, le chapelet, le cierge béni, je voudrais que nous soyons pleinement conscients de la véritable catéchèse de Marie Mère des hommes et de la force de son enseignement. Il ne s'agit pas moins que de la force et la puissance de la Parole de Dieu qui agit dans les cœurs de ceux qui la reçoivent et désirent en vivre ; elle change les cœurs ; elle transforme les personnes ; elle constitue un peuple, qui déploie un art de vivre particulier, cette grande vague qui change le monde, signe du Royaume de Dieu déjà mystérieusement présent parmi nous.

La Parole change les cœurs avant de changer les comportements. Pour que l'agir des hommes soit conforme à la Parole et donc réellement fécond, réellement participant à l'agir de Dieu, travaillant vraiment à l'œuvre de Dieu, il faut que cette Parole change d'abord les cœurs en profondeur. Il n'est donc pas nécessaire de chercher des réponses aux quatre coins du monde, de se disperser.

Cette Parole est adressée à tous, universellement, inconditionnellement. Il nous appartient donc de ne pas nous fermer à la différence, à autrui, de ne pas fermer nos coeurs par des jugements hâtifs, mais de garder toujours les portes ouvertes. Jésus lui-même est venu soigner les malades. Il nous appartient donc de la diffuser, la transmettre comme un message d'Espoir, de Miséricorde, un message d'Amour et de Paix.

Que Marie nous aide, chaque jour, et plus particulièrement en chacune de nos importantes rencontres, à vivre de cette Parole et ressentir les battements des cœurs battants à l'unisson de Jésus et de Marie.

F.B.

Mes enfants, reprenez le livre de la vie afin de suivre l'exemple du chemin de sacrifice pour vos frères. Mes enfants, en ce monde il faut ouvrir chaque jour un peu plus les maisons de l'amour et de l'accueil. Je m'y emploie et je poursuivrai ainsi. Il n'est donné à personne de juger les maisons où mes enfants seront en sécurité dans l'Amour et la Paix et en ce point, elles seront protégées par des grâces Divines afin que ne soufflent dessus les perversions du Malin. Mes enfants, c'est en union de tous que vous soulèverez cette union de toutes les maisons d'Amour et de Paix, et en chacune d'elle j'apporte par votre Seigneur le pain et la vie de chaque jour.

Avancez d'un pas serein et allez cueillir la fleur de l'Amour en chaque être afin d'en faire un parterre sur la terre Divine. La connaissance en Dieu le Père est le seul chemin qui mène à la sainteté et à la résurrection ; votre chemin sur terre démontre votre aptitude à cet Amour et à sa propagation. Mes enfants, vous avez le soutien de tous ceux qui vous ont quittés, de tous les Saints en union avec vous. Allez de l'avant pour offrir tout ce que vous avez, prenez le bâton de pèlerin pour rejoindre les foules de la Foi et honorer votre Père par votre compréhension et votre gratitude.

Marie Mère des hommes - septembre 1997

« Accueillir »

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le «Credo», après avoir professé : « Je crois en l'Église une », nous ajoutons l'adjectif : « sainte » ; c'est-à-dire que nous affirmons la sainteté de l'Église, et il s'agit d'une caractéristique qui est présente depuis le début dans la conscience des premiers chrétiens, qui s'appelaient simplement « les saints » (cf. Ac 9, 13.32.41 ; Rm 8, 27 ; 1 Co 6, 1), parce qu'ils avaient la certitude que c'est l'action de Dieu, l'Esprit Saint qui sanctifie l'Église.

Mais dans quel sens l'Église est-elle sainte, si nous voyons que l'Église historique, dans son chemin au fil des siècles, a eu tant de difficultés, de problèmes, de moments sombres ? Comment une Église faite d'êtres humains, de pécheurs, peut-elle être sainte ? Des hommes pécheurs, des femmes pécheresses, des prêtres pécheurs, des religieuses pécheresses, des évêques pécheurs, des cardinaux pécheurs, un Pape pécheur ? Tous. Comment une telle Église peut-elle être sainte ?

Pour répondre à cette question, je voudrais me laisser guider par un passage de la Lettre de saint Paul aux chrétiens d'Éphèse. L'apôtre, en prenant comme exemple les relations familiales, affirme que « le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier » (5, 25-26). Le Christ a aimé l'Église, en se donnant tout entier sur la croix. Et cela signifie que l'Église est sainte parce qu'elle procède de Dieu qui est saint, lui est fidèle et il ne l'abandonne pas au pouvoir de la mort et du mal (cf. Mt 16, 18). Elle est sainte parce que Jésus Christ, le Saint de Dieu (cf. Mc 1, 24), est uni de façon indissoluble à elle (cf. Mt 28, 20) ; elle est sainte parce qu'elle est guidée par l'Esprit Saint qui purifie, transforme, renouvelle. Elle n'est pas sainte en vertu de nos mérites, mais parce que Dieu la rend sainte, elle est le fruit de l'Esprit Saint et de ses dons. Ce n'est pas nous qui la rendons sainte. C'est Dieu, l'Esprit Saint, qui dans son amour rend l'Église sainte.

Vous pourriez me dire : l'Église est formée de pécheurs, nous le voyons chaque jour. Et cela est vrai, nous sommes une Église de pécheurs ; et nous, pécheurs, sommes appelés à nous laisser transformer, renouveler, sanctifier par Dieu. Certains au cours de l'histoire ont été tentés d'affirmer : l'Église est seulement l'Église des purs, de ceux qui vivent de façon totalement cohérente, et les autres en sont exclus. Ce n'est pas vrai ! C'est une hérésie ! L'Église, qui est sainte, ne rejette pas les pécheurs ; elle ne nous rejette pas. Elle ne rejette pas parce qu'elle appelle chacun de nous, elle nous accueille, elle est ouverte aussi à ceux qui sont le plus éloignés. Elle nous appelle tous à nous laisser envelopper par la miséricorde, par la tendresse et par le pardon du Père, qui offre à tous la possibilité de le rencontrer, de marcher vers la sainteté…

Dans l'Église, le Dieu que nous rencontrons n'est pas un juge impitoyable, mais il est comme le père de la parabole de l'Évangile (Lc 15,11s). Tu peux être comme le fils qui a quitté la maison, qui a touché le fond de l'éloignement de Dieu. Lorsque tu as la force de dire : je veux rentrer à la maison, tu trouveras la porte ouverte. Dieu vient à ta rencontre parce qu'il t'attend toujours. Dieu t'attend toujours, Dieu te prend dans ses bras, il t'embrasse, et se réjouit. Ainsi est le Seigneur, ainsi est la tendresse de notre Père qui est aux cieux.

Le Seigneur veut que nous fassions partie d'une Église qui sait ouvrir ses bras pour accueillir tout le monde, qui n'est pas la maison d'un petit nombre, mais la maison de tous, où tous puissent être renouvelés, transformés, sanctifiés par son amour, les plus forts et les plus faibles, les pécheurs, les indifférents, ceux qui se sentent découragés et perdus.

L'Église offre à tous la possibilité d'emprunter la voie de la sainteté, qui est la voie du chrétien. Elle nous fait rencontrer Jésus Christ dans les sacrements, en particulier dans la confession et dans l'eucharistie ; elle nous communique la parole de Dieu ; elle nous fait vivre dans la charité, dans l'amour de Dieu envers tous. Demandons-nous alors : nous laissons-nous sanctifier ? Sommes-nous une Église qui appelle et accueille à bras ouverts les pécheurs, qui donne courage, de l'espérance, ou bien sommes-nous une Église fermée sur elle-même ? Sommes-nous une Église où l'on vit l'amour de Dieu, où l'on fait attention à l'autre, où l'on prie les uns pour les autres ?

Une dernière question : que puis-je faire, moi qui me sens faible, fragile, pécheur ? Dieu te dit : n'aie pas peur de la sainteté, n'aie pas peur de viser haut, de te laisser aimer et purifier par Dieu, n'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. Laissons-nous toucher par la sainteté de Dieu. Chaque chrétien est appelé à la sainteté (Vatican II, LG 39-42), et la sainteté ne consiste pas avant tout à faire des choses extraordinaires, mais à laisser agir Dieu. C'est la rencontre de notre faiblesse avec la force de sa grâce, c'est avoir confiance dans son action qui nous permet de vivre dans la charité, de tout faire avec joie et humilité, pour la gloire de Dieu et au service du prochain. Il y a une phrase célèbre de l'écrivain français Léon Bloy ; dans les derniers moments de sa vie, il disait : « Il n'y a qu'une seule tristesse dans la vie, celle de ne pas être saints. »

Pape François
Audience générale du 02/10/2013 (trad. © copyright Libreria Editrice Vaticana)

Celui qui vous reçoit, Me reçoit. Celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en tant que prophète, recevra une récompense proportionnée à la charité qu'il donne au prophète. Celui qui reçoit un juste en tant que juste, recevra une récompense proportionnée à la charité qu'il donne au juste. Et cela parce que celui qui, dans un prophète reconnaît un prophète, c'est signe qu'il est prophète lui aussi, c'est-à-dire très saint, parce que l'Esprit de Dieu le tient dans ses bras; et celui qui aura reconnu un juste comme juste, prouve que lui-même est juste, car les âmes qui se ressemblent se reconnaissent. À chacun donc il sera donné selon sa justice.

Mais à qui aura donné même un seul calice d'eau pure à un de mes serviteurs, fût-il même le plus petit - et sont des serviteurs de Jésus tous ceux qui le prêchent par une vie sainte, et peuvent l'être les rois comme les mendiants, les sages comme ceux qui ne savent rien, les vieillards comme les tout petits, car à tous les âges et dans toutes les classes on peut être mes disciples - qui donc aura donné à un de mes disciples ne serait ce qu'un calice d'eau en mon nom et parce que c'est mon disciple, en vérité je vous dis qu'il ne perdra pas sa récompense.

De l'Evangile selon Maria Valtorta

Magalas, le 19 octobre 2014

Mes enfants, je vous remercie d'être venus si nombreux en ce jour. Je viens vous apporter quelques nouvelles, bonnes et mauvaises, afin que vous puissiez évoluer dans le futur proche et lointain.

Mes enfants, le chemin que vous suivez est un chemin noble et humainement florissant et vous rapportera les lauriers de la sainteté. Mais si vous n'êtes encore beaucoup, demandez, pour arriver à gérer la pauvreté, la maladie, la misère. Le monde s'évertue à s'écrouler par lui-même en chaque jour et chaque lieu. C'est comme à l'image d'un interrupteur : mon Fils, un jour, baissera le bouton et vous serez dans les ténèbres, des ténèbres d'une noirceur telle que vous ne pourrez absolument rien voir, même autour de vous à dix centimètres. Ce sera la pénombre, les ténèbres. Tout ceci peut toujours être retardé. Il faut que les êtres humains tous ensemble se réunissent et prient. Il n'y a pas de religion précise. Il suffit d'une union entre toutes les religions, entre toutes les preuves d'amour, de bienveillance envers autrui. Tout ceci doit pouvoir confondre le mal, le mettre à genou pour permettre de vivre sereinement dans un nouveau monde, un monde d'amour, de rire, de joie, un monde où vous ne serez plus dans la suspicion d'autrui. Vous ne serez plus dans l'adversité, vous ne serez plus dans l'inquiétude, la soumission, mais vous serez dans un monde de partenariat total d'esprit et corps. Ce monde sera le nouveau monde, le monde de la Nouvelle Jérusalem. Ce monde est à votre portée, mais à l'heure actuelle, bien des choses sont faites pour aller à l'encontre de cette évolution. Nombre d'êtres humains, se croyant au-dessus de tout, gèrent et détruisent ce monde. Tant que le monde sera asservi par l'argent, tant que le monde sera asservi par le bien matériel, alors, non ! Il n'y aura pas de rémission. Vous irez droit à la catastrophe. Mais il y a tant de solutions à l'heure actuelle qui vous permettent d'aller à l'encontre de cette chute fatale que vous devez prier, prier, prier. Ne laissez pas les autres marcher sur vos pieds. Dites-leur, haut et fort, que vous portez la Parole de Mon Fils et que vous désirez un monde de Paix et d'Amour. Dites-leur et vous serez soulagés. Et la personne en face va vous craindre car elle ne sait pas quelle est la Volonté de mon Fils et donc elle aura peur. Elle essaiera de comprendre, elle écoutera. Le monde peut être changé simplement par la Bonne Parole, par l'écoute. Voila quelle est votre mission. Parler, dispendre mes messages, celui de mon Fils. Vous devez parcourir ce chemin, si long soit-il, pour apporter la Parole en divers points de ce pays.

Mes enfants, la prochaine année sera décisive en bien des points. La structure de votre pays va tomber un peu plus bas et malgré tout ne craignez rien, la France ne tombera pas dans un gouffre. Il y aura un sursaut des français pour relever la France, ne vous inquiétez surtout pas. Tout est prévu et tout sera fait dans la douceur et par l'opiniâtreté de ceux qui veulent le bien.

Mes enfants, la terre tremble de guerre, de maladie, de souffrance. Si l'homme en quelques instants de sa journée se regardait dans un miroir, alors il comprendrait la déroute de ce monde. Regarder ses pensées dans un miroir, se regarder soi-même certaines fois c'en est affligeant de bêtises. Certaines fois, on se soumet à la prière, quand vos pensées sont mauvaises et que votre attitude est mauvaise. Certaines fois, vous êtes désemparés car vous ne connaissez pas la limite de votre action, de votre pensée. C'est pourtant si simple de confier votre âme à Dieu. Transmettez-Lui votre âme et toutes vos pensées et vous verrez que le chemin est facile, beaucoup plus facile. Ce chemin qui serpente dans la montagne que vous avez pris pour aller au sommet aurait été beaucoup plus facile en écoutant mon Fils. Ce chemin, vous le cherchez car vous pensez toujours avoir raison. Vous avez l'impression que vous avez quelque chose de plus qu'untel ou untel, vous pensez que votre vie est sage, que votre vie est liée à Dieu par vos prières. Mais c'est se regarder comme dirait l'expression « se regarder le nombril ». Ce n'est pas une réalité mais bien une erreur de vous-mêmes.

Mes enfants, il faut absolument que vous soyez dans l'union de prières, dans l'union de soutien à autrui, dans l'union d'apaisement des esprits.
Ma Maison arrive. Les papiers sont faits. Le développement va se faire. Vous serez mis au courant bientôt. Ardouane sortira de terre, jaillira parmi la colère de ce monde, jaillira dans la Paix et l'Amour et dans le soutien à autrui. Il en est la preuve, cette réalité que je suis toujours à Ardouane et que j'y resterai pour le temps de ma vie éternelle.

Mes enfants, il faut aussi vous préparer pour ce chemin dans la France. Il faudra pour chacun participer, apporter de votre sueur, de votre aide pour réaliser ce chemin. Ce chemin est fait pour que mes messages soient divulgués, pour que mes messages soient mis à jour pour une population. Tout ceci vous sera indiqué en temps et en heure. Préparez-vous simplement à ce tour. C'est un chemin de plusieurs milliers de kilomètres qui doit apporter une sérénité à la maison que mon Fils m'a octroyée. Ce chemin doit être la réalisation et la participation de tous, de tous, qui que vous soyez et avec les moyens que vous avez. Je vous dirai quand et comment.

Mes enfants, il vous faut prier pour toutes ces infamies mortifères qui se déroulent en ce monde, ces massacres inutiles, sans raison, qui sont livrés au monde entier. Le malin gagne en force, en profondeur. Il vous faut, par la prière réagir à toutes ces actions négatives, malfaisantes. Cette union de prières entre tous les êtres de ce monde qui prient, permettra son affaiblissement. Il n'y a pas d'autres solutions pour le faire taire, une prière de la terre entière, une prière d'amour et de paix. Le monde n'est envahi de violence que par une minorité et le monde a peur d'une minorité. C'est que le monde n'est pas prêt à résoudre ses propres problèmes d'agencement de pays et frontières politiques. Nous sommes là pour aider mais il faut que notre voix soit entendue et ceci est rare en ces temps.

Le fils de l'Eglise de mon Fils est à l'écoute mais il est confronté à une abstention de beaucoup de ses adjoints pour l'évolution dans l'ouverture. Priez pour que l'Eglise s'ouvre à la vraie vérité. Priez donc pour que cette prochaine année soit l'ouverture de paix en ce monde. Priez, priez, priez et tendez vos mains vers le ciel pour en demander la grâce de mon Fils. Mon Fils vous transmet Sa Bénédiction : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen. »

Mes enfants, je vous remercie de m'avoir écoutée. Je reviendrai prochainement pour de plus amples réflexions.

Je suis Marie Mère des hommes, servante auprès du Père Eternel afin de vous guider sur le chemin de la connaissance, de la délivrance, sur le chemin de l'union de tous. Je vous remercie.

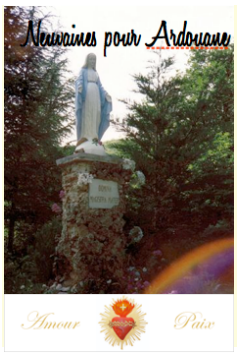
Marie Mère des hommes

Roger Emanuel

Intentions de prières :

Notre Saint Père le Pape François, Sa Sainteté Benoît XVI, pape émérite, nos Evêques et nos Prêtres, l'ouverture de la Maison mariale d'Ardouane, le développement des groupes de prières demandés par la Très Ste Vierge, la maison de Baam au Burkina Faso, M. Emanuel, André, Maryse, Sarah, Serge, Sonia, Gilles, Jean-Claude, Brigitte, Michelle, Marcel, Bernard, Evelyne, Justine, Valéry, Valentin, Christophe, Guy, Yvette, Louise, Josette, Danielle, Jacqueline, Michel, Christiane, Myriam, Sophie, Marie-José, Romy, Thérèse, Dorian, Cécile, Stephan, Mélisse, Fannie, Théo, Alexandre, Claude, Jean-Marc, Boris, Fabienne, Anne, Lorinda, Miguel et Christian, Pascal, Charlotte, Sandrine, Raymond et nos disparus, et toutes vos intentions qui, même si elles ne sont pas indiquées ici, sont connues de Dieu, et auxquelles nous nous associons de tout cœur si c'est pour la gloire de Dieu et le salut de notre âme.

ACTUALITES



Le livret des neuvaines est disponible.

N'hésitez pas à nous le demander.

Calendrier des neuvaines

221ème série :

St Joseph
Du 21/10/14 au 29/10/14

St Paul
Du 08/11/14 au 16/11/14

Ste Thérèse
Du 30/10/14 au 07/11/14

St Pio
Du 17/11/14 au 25/11/14

Le blog de l'association est ouvert. Régulièrement, un message nouveau paraît pour nous aider dans la réflexion, dans la prière, et nous tenir informés de l'actualité de la maison. Vous pouvez aussi déposer vos commentaires ou vos intentions de prière que nous porterons à chacun de nos rendez-vous.

www.associationdemarie.com

Dorénavant, l'association est aussi présente sur **Facebook**.

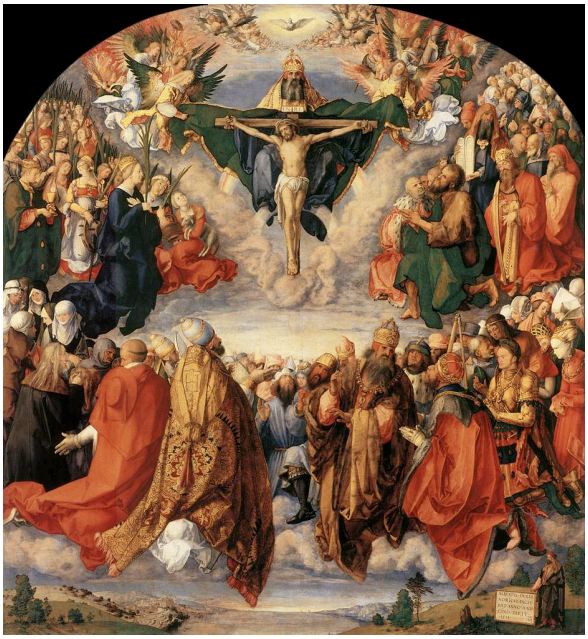
Fêtes à souhaiter :

22 octobre : St Jean-Paul 2
24 octobre : St Raphaël Archange
26 octobre : Christ Roi
1er novembre : Toussaint
2 novembre : Jour des défunts

Prochains rendez-vous avec Marie :

Dimanche 16 novembre **:** Notre-Dame du dimanche à Saint-Bauzille-de-la-Sylve (34)
Messe à Gignac à 10h30

Dimanche 21 décembre **:** Mas Dieu - Montarnaud
Possibilité de repas sur place (12 €).
Pensez d'ores et déjà à réserver.



Nous contacter :
Association La Maison de Marie d'Ardouane (loi 1901 - n° W341001438)
6, rue Georges Bizet. 30510 Générac (tél. **04 66 01 39 74 / 06 09 38 04 24**)
e.mail : contact@associationdemarie.org

« Merci de travailler à l'ouverture de ma maison afin d'accueillir les âmes malades et esseulées.
Continuez, mes enfants, les portes s'entrouvrent
et la Lumière Divine vient réchauffer les murs de cette demeure d'Amour et de Paix. »

Marie Mère des hommes - septembre 2005